A toutes ces taxes, ajoutons les collectes ordinaires ou extraordinaires, auxquelles les fidèles souscrivent très généreusement.

Les catholiques qui habitent le territoire actuel du diocèse de London sont très riches et donnent abondamment. Les catholiques qui formeront le nouveau diocèse de Windsor feront vivre leur nouvel évêque et maintiendront toutes les œuvres diocésaines. Ceux qui resteront attachés au diocèse de London continueront, comme par le passé, de pourvoir aux nécessités de leur église.

Il n'y a qu'une objection qu'on pourrait faire contre la division du diocèse de London, que tous les catholiques français demandent, c'est que le diocèse depuis l'arrivée de Monseigneur Fallon a été très endetté.

A cette objection, il est très facile de répondre : Dans la province d'Ontario, il n'y a, d'après un statut du parlement du Canada passé sous la huitième année du règne de Sa Majesté Victoria, qu'une seule personne juridique au nom de laquelle sont inscrites toutes les propriétés religieuses du diocèse catholique romain, et cette seule personne juridique qui aux yeux de la loi civile est le propriétaire des biens ecclésiastiques du diocèse, c'est l'évêque. Les paroisses de la province d'Ontario ne sont pas reconnues par le pouvoir civil et l'on a dans cette province le *Corporation sole*.

Le diocèse de London est très endetté parce qu'aux yeux de la loi civile l'évêque de London se trouve responsable de toutes les dettes des églises particulières. Mais les églises particulières des comtés d'Essex et de Kent se chargeront très volontiers de payer leurs dettes et libérer ainsi le diocèse de London, en particulier Monseigneur Fallon du fardeau qu'il porte pour elles devant la loi de la province : elles le feront avec autant de plaisir que d'empressement.